

être entendue par tous les voyageurs si vous vous habituez à boire du whisky, vous serez un homme ruiné à quarante ans. La boisson est un véritable fléau dans le pays. Lorsque j'étais encore enfant ma mère mourut et sur son lit de mort elle me dit : Baptiste, tu vas me jurer que jamais tu ne prendras une goutte de boisson forte.

Ici le vieillard se porte la main à la poche du côté de son pardessus, il la trouve vide et reconnaissant sa gourdine dans les mains du commis voyageur, il continua.

Excepté, mon cher enfant, un petit coup en voyage.

Il tendit la main, prit le flask et l'approcha de ses lèvres, au milieu des éclats de rire de l'assistance.

Nous ne faisons qu'obtenir à notre conscience (à l'instar des grands journaux), en publiant les articles nécrologiques qu'on va lire.

M. LARBOUILLAT vient de mourir à la suite d'une terrible catastrophe. A l'âge de vingt ans, Larbouillat, qu'une remarquable paresse rendait incapable de tout emploi, mais qu'un violent désir de faire fortune tourmentait au point de lui faire pousser des clous à la figure, entreprit la pénible profession de se faire écraser par les voitures bourgeoises, pour obtenir des rentes viagères. Un quadruple essai, suivi de quatre amputations, lui procura bientôt, au prix de deux bras et deux jambes, un bien-être matériel de \$600 de rente.

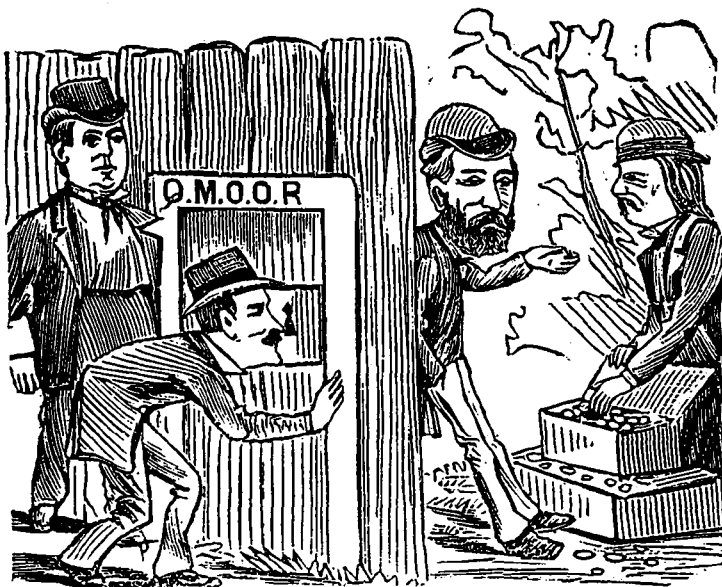
Riche, mais réduit à l'immobilité la plus complète, Larbouillat, comprenant le besoin d'une compagnie qui pût le faire manger, boire, etc., devint amoureux d'une jeune et laide ouvrière qu'il voyait assez souvent venir à l'évier de son carré, et ne tarda pas à lui faire partager son bien-être. — Cette union n'eut pas pour Larbouillat les suites heureuses qu'il en espérait; dure, coquette et lâche, madame Larbouillat n'eut aucun des égards voulus pour le tronc de son mari, qu'elle abandonnait quelquefois pendant huit jours sur sa chaise. — Une liaison coupable amena bientôt de fréquentes absences. — C'est pendant une de ces disparitions que l'infortuné Larbouillat, immobile et délaissé sur sa chaise, dont il avait sans doute été précipité par un violent éternement, est tombé la tête la première, et s'est noyé dans un bain de pieds que sa trop criminelle épouse avait placé par dérision devant lui.

Son dernier vœu en mourant a été de se voir conservé dans un bocal d'esprit-de-vin, orné de la cravate qui ne l'a pas quitté pendant sa vie. Son frère M. Larbouillat a accompli ce pieux et triste devoir.

PROBLEME.

Un meunier possède un certain nombre de sacs de farine.

En les comptant une première fois trois par trois, il n'en trouve aucun de reste; une seconde fois il les compte sept à sept, et il en



AU CHEMIN DE FER DU NORD.

LANGELIER. — Attention, Mercier, ne regarde pas là. Nous n'avons rien à gagner de ce côté-là. Chapleau et Sénécal te joueront un mauvais tour.

MERCIER — N'importe, je risque un œil.

reste un; il les compte enfin une dernière fois dix à dix, et il en reste six.

Combien le meunier possédait-il de sacs, sachant qu'il en avait plus de 100, mais moins de 300 ?

AUX AGENTS.

Le père Ladébauche a besoin d'argent pour payer ses frais de voyage à Bytown et à Londres. Il compte sur la ponctualité de ses agents, à solder les comptes qui leur ont été expédiés cette semaine.

Litté, le chef des livres-penseurs en France, vient de mourir après s'être converti au catholicisme. Cette nouvelle a jeté le désarroi dans le camp de nos esprits forts et nous pouvons nous attendre sous peu à en voir des rouges revenir aux saines doctrines de l'école conservatrice.

La lettre latine que le *Vrai Canard* adressée aux membres du clergé au sujet de la question de Laval a produit son effet.

Depuis sa publication aucune correspondance n'a paru dans les journaux au sujet de la succursale de Laval.

En passant l'autre jour sur la rue Craig nous avons lu une affiche collée sur la porte du *Drill Shed*.

Cette affiche demande des soumissions pour l'approvisionnement du camp des volontaires à La Prairie et est signée par le Col. A. C. Lotbinière Harwood D. A. G. M. D.

Le département de la milice informe le public qu'il lui faut une certaine quantité de viande, pain et fourrage etc, et de la paille pour les hommes s'il est nécessaire : Bigre, de la paille pour nos volontaires, pour qui les prouez vous ?

Le *Chronicle* de Québec annonce que son Excellence le marquis de Lorne se propose de fonder au

Canada une institution à peu près semblable à la célèbre académie française en France.

Bravo ! Go it ! lemons.

Nous avons dans la province de Québec assez d'hommes de lettres pour établir une confrérie comme celle des quarante fondée en France par le Cardinal Richelieu.

Rien ne sera plus facile que de remplir quarante fauteuils d'académiciens.

Battons le feu pendant qu'il est chaud et nommons immédiatement les quarante premiers immortels de la province. Voyons si nous allons trouver le nombre qu'il faut.

Charles Thibault, 1; Joseph Tassé, 2; H. Beaugrand, 3; J. B. Robidoux, 4; les deux Tremblay, 6; J. L. Archambault, 7; A. Laperrière, 8; N. Duquette, 9; Corto Real, 10, le comte Primo-Real, 11; G. Couture, 12; Dominique Boudrias, 13; Galipeau, 14; Thomas Brossoit, 15; Batisse Emond, 16; Cléus Robillard, 17; le Dr. Poisson, 18; James Donnelly, 19; Arthur Charand, 20; A. Pilon, 21; Ernest Pacaud, 22; Dr. Lachapelle, 23; Dr. Lamarche, 24; F. X. A. Trudel, 25; Joe Beef, 26; Faucher de S. Maurice, 27; Dr. Samson, 28; A. Tousignant, 29; B. Sulte, 30; N. Bienvenu, 31; F. Gingras, 32; Pascal Poirier, 33; Ernest Gagnon, 34; Charles Oimet, 35; Fly, 36; Galotto Mesdames, 37; Joe Vincent, 38; Désève 39 et Jos. O. Dion 40.

Constituée comme ci-dessus, l'académie de Québec pourra damer le pion à sa sœur aînée de Paris.

Le marquis de Lorne peut se vanter d'avoir eu une fameuse idée.

On nous écrit de Québec :

L'Albion Hôtel regorge de clients. L'aubergiste d'en face se tient dans sa porte toute la journée lançant des regards voraces à son concurrent soufflant comme un phoque. Blouin est aux oiseaux son hôtel ne reçoit pas la visite

des mouches qui tombent asphyxiées sur le macadam de la rue du Palais sous l'haleine odoriférante de l'ex-agent du *Vrai Canard*. Les chimistes de Laval prétendent que l'air vicié qui s'échappe des poumons de ce pauvre sire empoisonne les insectes à cent verges à la ronde.

LISEZ CECI.

On offre en vente cette semaine un lot aussi considérable que varié de parapluies, de parasols, en-tout-cas, etc. Ces marchandises qui ont été achetées à un rabais énorme, seront vendues avec une forte réduction.

NOS MODES.

Nous attirons une attention spéciale sur notre département de modes où l'on emploie des ouvrières de première classe. Dernières modes de Paris et de New-York. Satisfaction en garantie dans tous les cas sinon pas de vente.

ETOFFES D'ETE.

Etoffes légères pour l'été en grande variété au prix le plus réduit.

CHEZ

GRAVEL & THIBAUT.

No. 587 rue Ste. Catherine.

11 juin.

Fumez le Cigare Crème ce la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St-Paul.

UNE MEPRISE.

Les coups dirigés par le chroniqueur du *Monde* contre le restaurant Tortoni ont porté à faux. M. Dubusseuil, le propriétaire nous informe qu'il n'a jamais été commis chez Beau. Il est vrai qu'il a travaillé dans le restaurant de ce dernier pendant quelques semaines, pas à titre d'employé. M. Dubusseuil n'a eu rien à faire avec les commissaires de licences et il n'a jamais tenu de buvette. Il est venu de New-York d'où il a été mandé pour la cuisine du Windsor. Il veut seulement doter Montréal d'un restaurant fashionable où le public pourra trouver la meilleure cuisine française de Montréal. Le Tortoni a peine ouvert compte déjà parmi ses clients l'élite de notre aristocratie. Nous l'avons visité nous-même et tout y porte le cachet de la respectabilité et du bon ton. Le Tortoni est au No. 803, rue Ste. Catherine, près de la rue St. Denis. Pour un repas bien soigné c'est au Tortoni qu'il faut aller.

On dansait il y a quelques temps, à l'occasion d'un mariage, pendant la danse, la mariée devint tout à coup pensive pendant qu'elle regardait tour à tour plusieurs des garçons qui dansaient.

— Tu est bien sérieuse, lui dit son mari, à quoi penses-tu donc ?

— Je me demande, répondit la jeune femme, lequel de mes anciens cavaliers j'épouserais si je devais veuve.